

rédacteur de cette feuille, M. de Boucherville, porte un nom illustre dans nos annales et doit être allié par le sang à la famille canadienne qui, comme lui, a droit d'en être fière.

RÉD.

Et moi aussi j'y ai été !

J'y ai été et j'ai vu, au milieu d'un vaste bouquet de blanches pâquerettes où scintillaient des lumières sans nombre, l'ostensoir d'or briller d'un pur éclat, et son soleil magnifique, réfléchissant la blancheur de Dieu-Hostie, jeter ses doux rayons aux cœurs des fidèles accourus en grand nombre afin de venir saluer leur Sauveur sous la forme la plus touchante de son amour.

C'est treize heures à l'église de Beau-Bassin.

Tour à tour, assis ou agenouillé, j'ai passé une heure, heure bien douce, à m'entretenir avec ce Dieu si grand en la simplicité de son amour pour nous.

C'est l'heure précieuse entre toutes à cet éternel ami des pauvres, des petits ; où, les déshérités d'ici-bas venaient lui confier leurs peines. Les enfants des sœurs, guidés par les sœurs Marie et Saint-Marc, ces dévouées servantes des pauvres, ces zélées épouses de Jésus-Hostie, chantaient alors tour à tour des cantiques ou récitaient ensemble le chapelet à haute voix pendant que du haut de son trône de gloire l'Hostie Dieu, l'éternel pauvre, les embrassait amoureusement de son regard divin.

Il me semblait à moi, pauvre penseur profane, en contemplant ce doux et poétique spectacle, assister comme à une réunion divine, entendre comme un concert céleste parmi ces zéziements des humbles petits, et, emporté par cet encens de prières et de réparations des pauvres envers l'Hostie Dieu, il me semblait que je montais toujours plus haut. Ma pensée, brisant ses digues terrestres, montait au delà des voûtes de l'église, loin, bien loin, près de l'Éternel Idéal, assistant à la réception faite par Jésus à la prière de ces petits pauvres qui venaient ainsi se confier à Lui.

Son visage rayonnait d'une joie infinie pendant que, se courbant comme pour mieux embrasser d'une seule étreinte toutes ces louanges suppliantes et les mieux présenter à son Père, l'Homme-Dieu disait d'une voix d'intense amour : « Oh !